

LES DYSMENORRHEES

Menstruation douloureuse

Elle peut apparaître dès le début de la vie génitale (dysménorrhée primaire) ou plus tard (dysménorrhée secondaire).

Causes : La dysménorrhée semble due à une anomalie de la contractilité utérine qui aurait plusieurs explications : troubles de la vascularisation utérine, excès de prostaglandines (substances sécrétées par de nombreux tissus et intervenant dans l'inflammation et dans les contractions utérines de l'accouchement) troubles hormonaux ou psychologiques, hérédité.

Une dysménorrhée primaire peut être causée par une anomalie de forme ou de position de l'utérus ou par un obstacle cervical à l'écoulement du sang. Une dysménorrhée secondaire est parfois la conséquence d'une infection génitale chronique, d'une endométriose, d'une maladie ovarienne, d'un rétrécissement du canal cervical.

Symptômes et signes : La douleur varie selon plusieurs critères :

- son siège : il est pelvien, mais la douleur irradie souvent dans le dos, vers le vagin et le rectum ; parfois elle intéresse tout l'abdomen ;
- Sa date d'apparition par rapport au flux menstruel : lorsqu'elle précède l'apparition des règles, elle se confond avec le syndrome pré-menstruel ; au début des règles, elle traduit plutôt un obstacle à l'écoulement du sang ; elle peut également durer pendant toute la menstruation ou n'en marquer que la seconde moitié.
- Son type : elle peut être spasmodique (colique rappelant les douleurs de l'accouchement) ou lancinante et continue
- Ses signes d'accompagnement, qui sont nombreux : troubles digestifs (nausées, vomissements, diarrhée), maux de tête, vertiges, pertes de connaissance ;

PRINCIPAUX REMEDES DE LA DYSMENORRHEE

Actea Racemosa ou Cimicifuga : Substance à activité oestrogénique, hypotensive

Contient des alcaloïdes dont la cytisine, responsable de phénomènes spasmodiques au niveau du muscle utérin.

Tableau d'hyperoestrogénie = SPM, mastodynie, prise de poids, troubles du caractère.

Règles : en avance, abondantes, sang foncé parfois avec caillots.

Dysménorrhée proportionnelle au flux

Douleurs traversant le pelvis d'une hanche à l'autre irradiant vers les cuisses ;
< par le froid.

Bovita : contient des ergostérols comme Secale C.

Stase périphérique oedémateuse, hypoxie des tissus avec hémorragie, troubles ischémiques du myomètre.



Règles en avance, abondantes, sang foncé, coagulé, coulant surtout la nuit ;
Douleurs de poids vers le bas.
Signes concomitants : diarrhée avant et pendant les règles.

Bromum : tableau d'hypothyroïdie

règles abondantes, en avance
Dysménorrhée membraneuse
Douleurs à l'ovaire gauche, céphalées gauche.
> au bord de la mer.

Bryonia : contient des prostaglandines.

Règles + - abondantes
Douleurs ovaire droit, piquantes
Meurtrissure (douleur à la pression) , irradiant aux cuisses, pendant les règles
Brûlure utérus pendant les règles
Signes concomitants : symptômes mammaires
< par tout mouvement, la respiration
> couchée sur le côté douloureux

Calcarea phosphorica : femme longiligne, fatiguée, irritable

Parfois excitation sexuelle avant et pendant les règles

Caulophyllum : Action élective sur l'innervation de l'utérus et sur le myomètre.

Dysménorrhée par spasmes du col chez une femme frileuse, faible, nerveuse.
Atonie utérine
Règles : peu abondantes
Douleurs cervico-isthmiques spasmodiques, irradiant vers les cuisses, les jambes, prédominant le 1^o jour des règles
Signes concomitants : rhumatismes connus des petites articulations.

Chamomilla ; Douleurs insupportables, chez femme nerveuse et coléreuse

Règles membraneuses avec caillots d'expulsion

Douleurs irradiant vers les cuisses

Cuprum : cible des muscles striés et lisses, spasmes, crampes à début et fin brusque

Dysménorrhée sur stérilet de cuivre.

Cyclamen : caractère ressemblant à Pulsatilla ; rougit beaucoup ;

Douleurs s'arrêtant pendant l'écoulement

Signes concomitants : migraines ophtalmiques avant et pendant les règles

< en plein air (différent de Puls.)

> par la chaleur, par la consolation.

Lac Caninum : contient de la prolactine, de la progesterone, androgène ou œstrogène

Connu dès l'antiquité pour expulser les fœtus.

Douleurs : alternance des symptômes douloureux ou inflammatoires, passant rapidement d'un côté à l'autre

Céphalées frontales ou occipitales



< par le toucher et les secousses
> pendant les règles et par la chaleur

Lilium Tigrinum : irritation congestive de l'utérus et des ovaires

Pleurs+++ , agitée, précipitée et inefficace.

Règles en avance, peu abondantes, et foncées

Douleurs de bearing down, douleurs ovariennes aiguës, lancinantes, irradiant
aux cuisses

Signes concomitants ; excitation sexuelle

< par la consolation

Platina : tension pelvienne améliorée couchée, les jambes écartée, chez une
femme qui semble séparée le sexe fait pour le plaisir du sexe fait pour la
procréation ;

Déprime au crépuscule, le soir ,

Staphysagria : Action sur les muqueuses genito-urinaire et sur le psychisme.

Déprime, mauvaise humeur le matin, susceptible, irritable, non-dit

Difficultés sexuelles soit par excès soit frigidité

Règles irrégulières, tardives, abondantes,

Signes concomitants : hypersensibilité vulvaire par contact du linge,
odontalgies pendant les règles,

Fatigue des membres supérieurs.

Viburnum opulus : action élective sur les organes génitaux féminins avec
phénomènes d'irritation congestive et spasmes douloureux, crampes ;

Patiente irritable désirant la solitude

Règles en retard, courtes durant quelques heures, nausées, fréquent besoin
d'uriner avant les règles,

Douleurs crampoïdes, à défaillir, dans la région sacrée, irradiant vers le pelvis
et les cuisses.

Voir le tableau des dysménorrhées.

Sylvie de Sigalony - Sage-femme-

Ecole d'Homéopathie Dauphiné-Savoie

I.N.H.F. GRENOBLE

Cours de 2ème année. Responsable: Dr Jean-Jacques PERRET

Un cas d'endométriose

C'est une jeune femme de 28 ans, éducatrice spécialisée, qui vient consulter pour un problème de stérilité. Elle a arrêté toute contraception depuis deux ans et elle n'est toujours pas enceinte.

Elle a été opérée à 22 ans d'une grossesse extra-utérine hémorragique.

Elle est grande, élancée, très jolie, de style baba-cool, avec de très longs cheveux, elle est calme, posée et se déplace avec beaucoup de grâce.

« Je viens pour un bilan gynécologique. Je n'ai pas de contraception depuis deux ans, j'ai des rapports sexuels réguliers et je ne suis toujours pas enceinte...J'ai des cycles réguliers de 30 jours, avec des règles foncées, presque noires, pendant 5 jours, le sang est épais en début de règles. C'est douloureux dès que ça coule, j'ai mal dans tout le ventre, ça me bloque, ça gonfle, c'est intense comme douleur, comme des crampes, je reste assise ou couchée, en repliant les jambes. Je dois respirer fort pour faire passer la douleur... »

Quand j'ai mes règles, j'ai l'impression que la douleur est liée avec les intestins, j'ai des douleurs de crampes qui donnent envie d'aller à la selle, ça améliore la douleur.

Les rapports sexuels sont très douloureux, surtout en fin de cycle. Les seins font mal, la mammographie est normale...Je suis plus irritable pendant les règles. »

Les symptômes de dysménorrhée sont apparus progressivement depuis 3-4 ans, vers l'âge de 24 ans.

Interrogatoire systématique : elle est frileuse avec besoin d'air, elle craint la chaleur confinée et le froid humide, elle a des extrémités froides, les pieds gonflés et trop chauds après avoir marché, elle transpire des aisselles et des pieds avec une odeur pas désagréable, elle transpire du buste la nuit.

Elle a de l'herpès labial quand elle est fatiguée, ou des aphtes sur le côté de la langue.

Les goûts et aversions alimentaires n'ont rien de caractéristique.

Elle est constipée : *« pas de besoin, je me force, ça ne vient pas, les selles sont dures. »*

« Je dors bien, je me réfugie dans le sommeil, je me réveille mal le matin. Je rêve d'enfants, je m'occupe d'eux, je suis dépassée...je rêve que j'ai les yeux fermés »



et que je ne peux pas les ouvrir, je ne peux pas agir, je me réveille... »

Symptômes mentaux : *« Je suis sociable, je m'intègre bien dans un groupe, mais avec un peu de recul...Je suis de bonne humeur, mais je peux pleurer facilement, ça me fait du bien de pleurer... Je pleure si j'ai l'impression que je ne suis pas comprise ...J'ai eu deux échecs importants, j'ai eu un grand sentiment d'abandon vers 20 et 25 ans...J'étais avec quelqu'un que j'ai connu à l'adolescence, il a fui, il allait voir ailleurs, j'étais enfant, je recherchais une sécurité de type parental,, j'ai ressenti un grand sentiment d'abandon...Je suis partie à 18 ans de ma famille, j'ai arrêté mes études sur un coup de foudre... »*

Examen clinique : elle m'apparaît intérieurement très stressée. Je trouve à l'examen gynécologique une petite masse dure de la taille d'une olive, dans le cul de sac gauche, le long du corps utérin, très douloureuse au toucher.

Elle traîne un peu pour se rhabiller et se déplace jusqu'à la balance avec une grâce féline. Je me dis qu'elle est vraiment très jolie, et c'est à ce moment là que je remarque quelque chose de curieux : elle une lédjère petite accente anglaise, à la manière de Jane Birkin, elle lui ressemble un peu d'ailleurs. C'est charmant, mais ce qui est bizarre, c'est que je soigne déjà ses deux frères qui ont plutôt un accent savoyard bien de chez nous. Est-ce qu'elle a déjà habité en Angleterre ? Non, elle n'y est jamais allée. Ce petit côté composé, affecté dans sa présentation attire mon attention.

Je lui prescris le remède qui correspond aux symptômes les plus personnels, les plus singuliers, et je demande une échographie.

Elle revient trois semaines plus tard. Elle a eu ses règles 8 jours après la prise du remède, et déjà, elles étaient moins douloureuses, plus fluides et moins noires.

Le radiologue dit : « l'utérus est normal alors qu'il existe effectivement au niveau des régions ovariennes à droite comme à gauche des formations un peu hétérogènes plus ou moins solides mais contenant quelques images liquidiennes. A noter que ces images sont très sensibles au passage de la sonde et atteignent plusieurs centimètres. Il pourrait s'agir de nodules endométriotiques bilatéraux. Pas d'épanchement intra péritonéal visible. »

Logiquement, il faudrait faire une coelioscopie pour confirmer le diagnostic .mais une fois entre les mains des gynécologues hospitalier, elle ne pourra pas échapper à une ménopause artificielle pendant 3 ou 4 ans. Comme le remède semble fonctionner, je décide de continuer avec l'homéopathie seule.

Le remède sera repris trois fois en 9 mois, avec à chaque fois une amélioration de plus en plus nette de la dysménorrhée et de la dyspareunie.

Neuf mois après le début du traitement, l'échographie pelvienne est absolument normale.

Le tableau clinique s'est légèrement modifié : elle se plaint d'avantage de la constipation, elle a eu deux fois de suite un herpès labial, ce qui n'était plus arrivé depuis des années, elle a des pertes blanches épaisses plus que d'habitude, non

irritantes, elle transpire des aisselles avec une petite odeur, elle a plein de pellicules.

Je prescris sur les nouveaux symptômes et elle me rappelle dix jours après la prise du remède car elle vient de faire plusieurs fois un horrible cauchemar : « *des rats qui me courent sur le corps...* ». C'est un cauchemar qu'elle avait fait à de nombreuses reprises depuis toute petite, elle ne voudrait pas que ça recommence. En l'interrogeant sur ses rêves, elle rêvait également de serpents dans son enfance.

Comment expliquer ceci, et que peut-on lui répondre ?

Ce deuxième remède a été pris deux fois, puis elle a repris le premier une dernière fois pour une petite récurrence douloureuse avec présence d'une petite masse para utérine qui disparaîtra rapidement.

Six mois plus tard après son déménagement dans le midi, j'apprendrai qu'elle est enceinte. La grossesse se déroulera normalement.

Cherchez les symptômes les plus caractéristiques pour trouver le premier remède. Ne retenez que ce qui est important, il va donc falloir élaguer et ne pas se perdre dans les détails sans importance. Cherchez la cohérence des symptômes retenus, pour donner une image fidèle de la maladie.

Cherchez ensuite le deuxième remède qui apparaît 9 mois plus tard. Pourquoi y a-t-il deux remèdes. A quoi correspondent-ils chacun ?

Ecole d'Homéopathie Dauphiné-Savoie

I.N.H.F. GRENOBLE

Cours de 2ème année. Responsable: Dr Jean-Jacques PERRET

Réponse au cas d'endométriose

On peut distinguer dans cette observation deux groupes de symptômes :

1. Ceux liés aux suites d'amour déçu, avec apparition de dysménorrhée et endométriose.
2. Ceux qui sont constitutionnels, apparus de longue date.

Première répertorisation :

1. Suite d'amour déçu.
2. Sentiment d'abandon (elle insiste, elle le dit deux fois).
3. Affectation dans le langage.
4. Affectation dans ses manières.
5. Pleurer améliore les symptômes.
6. Règles noires épaisses comme du goudron.
7. Utérus : douleurs tiraillantes vers le bas, pendant les règles avec besoin urgent d'aller à la selle.
8. Kystes des ovaires.

Platina correspond à l'ensemble des symptômes sauf le premier. Il est

caractéristique des symptômes 2, 3, 4, 6, qui sont de grande valeur. Le symptôme 7 est extrêmement caractéristique de Platina.

Platina a été donné en 200, puis M, puis XMK.

Le deuxième remède correspond aux symptômes d'herpès labial, de leucorrhée épaisse, de transpirations du buste nocturnes, de transpiration axillaire odorante, de pellicules, de rêves de serpents, tout ceci est caractéristique de Sépia. Le rêve de rat (retour d'ancien symptôme) confirme le choix de Sépia.

On a donc eu l'apparition de symptômes Platina, à la suite d'un sentiment d'abandon, chez une patiente Sépia.